N. VII.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 24. JANVIER 1759.

De Madrid le 4. 10bre.



Les Tribunaux de Justice, ainsi que les Communautes séculieres & régulieres, assistent journellement avec un grand concours de peuple aux Prieres publiques, qui ont été instituées pour la guerison du Roi. La nuit derniere la fievre reprit à S. M. avec tant de force, qu'Elle retomba dans ses prémiers accès de mélancholie, & refusa de faire usage d'aucun remede & d'alimens.

De Rome le 20. Decembre.

Le Cardinal *Paolucci*, a accepté la Protectorie du College des Caudataires des Cardinaux, vacante depuis la mort du Cardinal *Sagripanti*.

De Gênes le 31. Decembre.

Suivant les dernieres lettres de *Madrid*, l'Infant Don *Louis* & les principaux Ministres vaquent avec beaucoup d'assiduité aux affaires de l'Etat en l'absence du Roi, dont la maladie donne aux peuples plus lieu de craindre la perte, que sujet d'esperer la guérison. Quoique l'on ignore encore les motifs des Conférences journalieres qui se tiennent à la Cour, on ne laisse pas d'entrevoir, dans le soin avec lequel on les cache au Public, que ces déliberations ne peuvent avoir pour objet que des matieres de la derniere importance. L'opinion générale est qu'il s'ensuivra un grand changement dans le sistême de la Monarchie, & peut-être des vicissitudes encore plus considérables, en cas de décès du Roi.

De Florence le 29. Decembre.

Les recrues, qui ont été levées & disciplinées dans cet Etat, montent à 3. mille. Il s'en est peu fallu que l'abondance des pluyes n'occasionnât ici le 5. & le 6. une nouvelle inondation, aussi triste que celle que nous eûmes le 1. de ce mois, lorsque la riviere *Grossettana*, s'étant débordée, submergea les rues de la Ville, se repandit au loin dans les campagnes avec tant de violence, qu'elle

emporta & ensévelit dans ses eaux plus de 12. mille moutons, chêvres, & agneaux avec leurs Bergers, outre 220, tant bœufs que chevaux.

De Venise le 31. Decembre.

Le Sénat élut le 9. de ce mois Mr. *Amoro Yepelo*, pour aller resider à la Cour de *Versailles*, en qualité d'Ambassadeur de la République.

De Paris le 32. Decembre.

On travaille à force dans tous nos Ports à mettre nos Flottes en état d'agir efficacement au mois de Mars prochain. L'hiver, pour les Troupes, sera de courte durée, puisque le Roi de *Prusse* fait avancer une partie des siennes par la *Franconie*, pour renforcer les Alliés,& les mettre en état de déloger celles du Marêchal Prince de *Soubise*, qui cantonnent dans une partie de la *Hesse* & dans le Comté de *Hanau*. Le Marêchal Comte de *Daun*, de son côté, ne s'amusera pas à *Vienne*; Et l'on s'attend à lui voir reprendre de bonne heure le cours d'Opérations, dont ce qu'on en a déjà vu, lui a assuré un rang distingué parmi ces Hommes illustres, que la Nature semble avoir formés pour servir de modèle à la Postérité.

De Londres le 28. Decembre.

Quelques dépêches, venues de *Dresde*, ont occasionné la tenue de plusieurs Conseils, dont le résultat est un mystere. On dit seulement que ces dépêches regardent le Plan d'opérations que le Roi de *Prusse* se propose de suivre pendant la Campagne prochaine, & certains projets qu'il importe d'exécuter cet Hyver, afin d'assûrer d'autant mieux le sucès de ceux que l'on doit entreprendre dans la suite. La cour a pris la résolution de faire embarquer au plutôt & transporter en *France* 2 mille 500. prisonniers de guerre, pour y être échangés contre un pareil nombre des nôtres.

Nous apprenons par les Navires de la Compagnie des *Indes*, arrivés depuis peu en *Irlande*,que le Colonel *Clive* avoit mis fin à 3. Rebellions,qui avoient été fomentées dans les Etats de nouveau *Nabab* de *Bengale*,que le *Mogol* avoit confirmé dans sa Dignité;Et que le *Mogol*,pour marquer aussi son estime à Mr. *Clive*, lui avoit conféré de grands honneurs, qu'il avoit relevés même par le Titre d'*Invincible* & de *Défenseur des Provinces*.On ajoute, que les *Anglois* emploient 2000. Hommes à fortifier *Colcotta*.

Le 13. de ce mois le Roi institua un Jour de Jeûne & de Prieres, qui doit s'observer en *Angleterre* le Vendredi, 16. du mois de Février de l'année prochaine, conformément à l'Ordonnance de S. M. publiée en ces termes.

Nous, George *II. faisant la plus sérieuse attention à la guerre que la justice & la nécessité Nous obligent de soutenir contre la* France, *& mettant d'ailleurs notre entiere confiance en la Toute-Puissance de Dieu, à qui il plaise benir particuliérement nos armes par mer & par terre, avons résolu, de l'avis de notre Conseil Privé, d'enjoindre, comme Nous enjoignons par ces présentes, qu'il sera observé Vendredi,le 16. Février prochain, un Jour de Jeûne & de Prieres publiques dans cette partie de notre Royaume, nommée l'*Angleterre, *ainsi que dans la Principauté de* Galles *& dans la Ville de* Barwick *sur la* Twede; *afin que Nous & notre Peuple, Nous nous prosternions humblement devant la face du Seigneur; que Nous le conjurions de nous pardonner nos offenses; que dans une componction de cœur & de la maniere la plus solemnelle Nous élevions nos voix jusqu'au Thrône de la Majesté Divine, pour la prier de détourner de dessus nos têtes les effets de ces rigoureux jugemens, si justement mérités par la multitude de nos*

*crimes qui provoquent sa colere; qu'enfin Nous implorions ses bénédictions & l'assistance de sa main sur nos armes, de maniere à voir renaître une Paix durable, accompagnée de la sureté & de la prospérité, tant de notre Personne que de nos Etats. En conséquence, Nous ordonnons étroitement à nos fidèles sujets d'*Angleterre, *de la Principauté de* Galles *& de la Ville de* Barwick *sur la* Twede *de solemniser ce jour par des exercices de piété & d'humiliation, capables d'exciter la misericorde du Tout-Puissant & de desarmer son courroux, sous peine aux desobéissans d'encourir tel chatiment que Nous jugerons digne du mepris & de la négligence d'un acte si religieux & d'un devoir si indispensablement nécessaire. Et afin que l'on s'en acquitte d'autant mieux & plus réguliérement, Nous avons non seulement chargé les très-Réverends Archevéques & les Vénérables Evêques d'*Angleterre *de dresser une formule de Priere convenable à cette occasion, & dont il sera fait usage dans toutes les Eglises, Chapelles, & Lieux consacrés au Culte Divin; mais encore Nous leur avons recommandé le soin de la répandre de bonne heure dans tous leurs Dioceses respectifs.*

Ensuite le Roi, étant en son Conseil, régla que ce jour d'Abstinence, & de Prieres seroit observé en *Irlande* au même tems limité, & donna Commission au Viceroi d'en ordonner la publication dans ce Royaume.

Des dépêches, reçues de *Madrid* le 24. de ce mois, occasionnerent ces jours-ci la tenue de plusieurs Conseils à St. *James*. Jusqu'à présent cette Cour ne s'est point encore departie de sa Neutralité; mais il y a lieu de craindre des changemens dans le sistême des affaires, s'il arrive que le Roi meure de sa maladie. On veut que le Ministere ait insinué au Comte de *Bristol*, que S. M. *Cath.*, étoit fort mécontente de quelques-uns de nos Navires, qui, il y a quelque tems, debarquerent leurs gens dans l'Ile de *Cuba*, où ils enleverent beaucoup de bêtail, & maltraiterent ceux des Insulaires, qui avoient voulu s'opposer à leurs violences. On dit néanmoins que cet Ambassadeur avoit calmé le ressentiment de la Cour & des Ministres par des assûrances que le Roi son Maître, fermement résolu de punir ces coupables, en faisoit faire d'exactes recherches; que ces excès n'étoient rien moins qu'indifférens à S. M. *Brit.*, & qu'ainsi ils ne pouvoient lui être imputés à titre d'Infraction du Droit des Gens; qu'Elle en donneroit satisfaction aux Parties lézées, & qu'Elle étoit determinée à faire respecter par ses sujets la Neutralité de l'*Espagne* & celle des autres Puissances, tant en *Europe* que par-tout ailleurs. Quoi qu'il en soit, notre Cour se prépare à tout évenement, & par précaution, l'on embarque actuellement sur les Vaisseaux, qui composent l'Escadre destinée à croiser dans la *Méditerranée*, quantité de munitions & des Troupes de renfort pour la Garnison de *Gibraltar*.

De Hambourg le 12. Janvier.

Nous venons d'apprendre par les lettres de *Vienne* dattées du 26. Decembre, que le Comte de *Daun* après son arrivé dans cette Capitale, y eut une longue conference avec L. M. Impériale, tant sur ce qui s'est passé pendant cette campagne, que sur les mésures à prendre pour celle qui va suivre. On ne doute point que le Feldt-Maréchal n'ait fait valoir dans cet entretien la nécessité d'un Conseil de Guerre, dont il soit toujours à portée de prendre les avis en tems & lieu, sans être obligé d'attendre les decisions de la Cour, au risque de perdre des occasions favorables, soit de livrer Com-

bat, ou porter préjudice à l'ennemi. On prétend que pour former ce Conseil, il auroit choisi le vieux Maréchal *Bathiany* & le Prince de *Lichtenstein*, dont les résolutions & les siennes seroient censées être celles prises dans le Cabinet.

Ces mêmes lettres ajoutent, qu'on y publia des Patentes, en vertu desquelles il sera érigé en *Autriche* un Tribunal sous le nom de *Landtafel*. Il aura pour objet le bien de toute la Province en général, & les deniers publics en particulier.

De Berlin le 2. Janvier.

Le Roi, resolu de vêtir toute son Armée d'uniformes pareils à ceux dont elle étoit habillée en 1756., a ordonné qu'il seroit pris de ses Thrésors 4. millions d'écus, qui doivent être employés à cette dépense. Il arrive successivement de *Pologne* à *Breslau* des chevaux de remonte pour le service des Hussards. On assûre que le Comte de *Dohna*, aïant poussé sa marche au-delà de *Ratenau*, étoit actuellement occupé à mettre ses gens en Quartiers d'Hyver dans le *Mecklenbourg* & dans la *Pomeranie Suédoise*. Quant à nos autres Troupes dispersées en *Saxe*, elles s'y trouvent reparties de maniere, que dans un cas de besoin, on peut en rassembler jusqu'à 12 mille hommes en 2. fois 24. heures.

De Stockholm le 22. Decembre.

Le Baron *Gustave* de *Wrangel*, qui a levé depuis peu un Régiment de *Hussars*, & que le Sénateur Comte de *Rosen* avoit placé à la suite de l'Armée en qualité de Colonel, n'aïant pu obtenir la confirmation de son Brevet, a demandé la permission de se démettre de tous ses Emplois, & de passer au service de quelque Puissance étrangère.

De Petersbourg le 29. Decembre.

L'ordre, émané du Sénat dans le courant du mois de Juillet dernier à l'occasion des Officiers absens, vient d'être renouvellé avec les mêmes menaces, que s'ils négligent de se representer à leur Corps respectifs pour le 1. Janvier prochain, sans autre delai ultérieur, ils seront dégradés de noblesse, reduits à la condition de soldat, & privés de leurs biens au profit du Fisc. Les avis, tant des Côtes de la Mer *Baltique* que d'autres endroits de la *Pomeranie* & du *Mecklenbourg*, confirment que la plûpart des 40. à 50. Bâtimens, partis en dernier lieu de ce Port avec des vivres & des fourages pour l'Armée, avoient fait naufrage dans un gros tems, qui se fit sentir jusque dans ce païs. La Tempête enfla tellement les eaux à *Susterbeck*, qu'elles rompirent les digues, entrainerent la Fabrique des armes, & la Monnoye que l'on y avoit établie depuis 2. ans sous la direction du Comte de *Schuwaloff*. On évalue les dommages, causés par cet accident, à des millions de roubles.

De Varsovie le 24. Janvier.

Mr. le Marquis de *Monteil* Envoyé Extraordinaire & Ministre Plenipotentiaire de *France* auprès de S. M. le Roi de *Pologne*, Electeur de *Saxe*, ayant obtenu l'agrément de Sa Cour, partit hier d'ici à 4. heures & demi, pour aller faire un petit tour en *France*.

Le 17 du courant, à l'occasion du jour Anniversaire du Couronnement de S. M. Mgr. le Comte *Bielinski* Grand-Maréchal de la Couronne donna un grand repas à tous les Seigneurs, qui se trouverent ici.

S. M. Notre très-Gracieux Roi a bien voulu conférer le Brevet de Général-Major des Armées du Grand Duché de *Lithuanie* à Mr. de *Riaucour* ci-devant Colonel de celles de la Couronne.

N°. VII.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 24. JANVIER 1759.

FIN *du* Discours *des Négocians Députés à Madame la Princesse Gouverante.*

„ QUelque nécessaire & important que soit pour le Commerce le bon „succès de ce prémier Point, il n'est pas moins pressant pour les „Négocians de leur accorder le second, savoir une *Protection suf-*„*fisante par tout l'Univers.*

„Il faut, Madame, des Vaisseaux de guerre pour les assurer, „afin de prévenir l'ultérieure ruine de ce Pays ; afin que, si les „Négotiations à l'amiable & les bonnes promesses ne répondent „point à la bonne attente, dont on continuë encore de se flatter, la République soit „en état de se confier à ses propres Forces ; & afin que, lorsque tout ce qu'on nous „retient en *Angleterre* se trouvera perdu, nous puissions nous aider par nous mêmes „& nous trouver en état de venger le tort qu'on nous aura fait.

„Qu'il soit permis aux Négocians de supplier V. A. R d'accorder cette pro„tection, tant pour eux, que pour tous ceux qui subsistent par le Commerce : Mettez „les, par des Vaisseaux de guerre, en état de naviguer & de trafiquer en sureté : „Qu'ils puissent compter là-dessus ; Et qu'ils ne soient plus renvoiés à d'autres par „V. A. Roiale, qui a la principale direction des arrangemens politiques de la Re„publique. Il n'en doit coûter à V. A. R. qu'un seul mot, pour faire conclurre au „formidable équipement, dont on a besoin. Qui que ce soit, qui l'accroche actuel„lement à l'Augmentation, ou autrement, ne s'y opposera plus. d'autant moins que „l'on peut se persuader, qu aucun des Membres du Gouvernement doute de la néces„sité de la Protection par mer.

„Qui, parmi les Négocians, oseroit aller plus avant dans cette affaire d'Etat ? „Qui d'entre eux oseroit se hazarder de décider, si l'Augmentation des Troupes est „autant necéssaire, qu'ils sont assurés que l'est un formidable équipement ? Personne „ne sera si hardi.

„Cependant, en conservant la vénération la plus sacrée pour les sages délibérati„ons des Etats, ils croyent pouvoir dire, que, si l'Augmentation est destinée à servir „tôt ou tard du côté, où la République est attaquée ou lésée déjà depuis si longtems, „nommément à la Protection du Commerce, on souhaite de la voir concluë, non *de*„*main*, mais *aujourd'hui.*

„Si cette Augmentation va de pair avec un nombre suffisant de Vaisseaux de guer„re, il y a moïen de voir la République & son autorité de nouveau révérées & re„spectées comme du tems passé.

„Un zèle poussé à bout, Madame & Roïale Princesse, a t'il porté les Négocians „trop loin, pardonnez le leur : Ils parlent pour leurs Femmes, pour leurs Enfans, „pour la Patrie, & pour votre Sérénissime Maison.

„Il

„Il s'en faut bien, qu'ils voudroient engager la République dans une Guerre „incertaine contre un puissant Roiaume: Non; ils n'aspirent qu'à jouir d une Neu„tralité assurée & d'une *heureuse Paix.*

„Ils savent, que le sort de la Guerre est douteux; Mais cela, qu'il leur soit per„mis de le dire, ne doit point être cause, qu'on tarde à se mettre en état jusqu'a ce „que l'on soit opprimé à ne pouvoir plus espérer de se relever.

„Et pour faire voir, Serenissime Princesse, combien d'un côté les Négocians sont „éloignées de desirer la Guerre contre ceux qui les oppriment, mais que d'autre part „ils souhaiteroient que la République se mît en état, par les propres Forces, & par „de nouvelles Alliances, à prévenir son ultérieure ruine, ils prennent de nouveau la „liberté de repeter ce qu'ils ont si souvent proposé: Savoir de faire en *Angleterre* une „Deputation respectable de l'Illustre Assemblée de Leurs *Hautes-Puissances*, pout y „solliciter auprès du Roi de la *Grande-Bretagne* un redressement promt & satisfai„sant, & d'insister fortement là-dessus, pour obtenir enfin une parfaite satisfaction „des dommages que l'on a souffert.

„Et, s'ils ne croïoient paroître vouloir aller au devant des délibérations de leur „légitime Régence, ils proposeroient en même tems de décerner, conjointement avec „la Députation pour l'*Angleterre*, plusieurs Commissions pour la *Russie*, la *Suede*, „& le *Danemarc*, afin, au cas que la Cour d' *Angleterre* repondît négativement, de „pouvoir s'assurer des Alliances, du sécours, & de l'Assistance des dites Cours pour „s'opposer de concert avec nous au despotisme des *Anglois* sur mer.

„Dieu veuille bénir Votre Altesse Roiale, Mgr le Prince *Stadhouder* Hérédi„taire, & toute la Séréniffime Maison, & rendre leur Gouvernement heureux & a„bondant en prospérité, pour illustrer la chère Patrie!

De Ratisbonne le 28. Decembre.

On apprend que la Cour de *Vienne* cherche quelque moïen propre à assoupir les différends survenus par rapport à la Tutelle de *Saxe-Weymar*. Le Baron de *Gemmingen* a rendu public un Imprime de 15 feuilles in 4.. sous le titre d'*Exposé authentique de la Conduite, tenue par S. M. le Roi de la* Grande Bretagne, *en qualité d'Electeur de* Hanover, *à l' occasion des troubles qui sont élevés en* Allemagne. Cette Piéce, qui sert de Réponse à un autre Imprimé, intitulé *Parallele de la Conduite de S. M.* Très-Chrêt., *le Roi de* France, *à l'egard de celle du Roi d'* Angleterre, *Electeur de* Hanover, *en* 1758 est conçue dans les termes les plus modérés, & qui conviennent aux Têtes couronnées lorsqu' Elles attaquent, ou se defendent à coups de plume. On y allegue que la *France* se préparoit en 1755. à faire une invasion dans les Etats de *Hanover*, & que lors même que l'on proposoit à *Vienne* une Convention de Neutralité à Mr. de *Steinberg*, on y en avoit déjà conclu une autre, dans laquelle il étoit stipulé que les Troupes de *France* pénétreroient dans le cœur de l'Electorat dès avant le 10. Juillet, & que la route d'une Armée *Françoise* n'etoit pas plus courte lorsqu'elle dirigeoit sa marche par ce pays. A quoi l'on objecte que l'on ne s'étoit servi de ce prétexte du passage, que pour avoir occasion de prendre une vengeance, méditée depuis longtems.
